

Pour faire progresser les soins prodigués à ses patients, notamment en cancérologie, le CHR poursuit sa politique de développement des dernières technologies médicales. Cet automne le service de radiothérapie s'est équipé d'un équipement de **curiethérapie à haut débit de dose (HDR)**.



Curiothérapie : un traitement ambulatoire pour plus de confort à efficacité équivalente

Le 13 octobre 2016 une première patiente a bénéficié du nouvel équipement de **curiethérapie à haut débit de dose (HDR)**, acquis par le CHR d'Orléans, pour traiter le fond vaginal, en complément d'une ablation de l'utérus, à la suite d'un cancer de l'endomètre (ou corps de l'utérus).

De manière générale, la curiethérapie est une technique de radiothérapie qui permet **d'irradier directement et à forte dose la zone à traiter**. Son action étant très ciblée, elle présente des **effets secondaires limités**. Le plus souvent, la curiethérapie est utilisée pour détruire les cellules cancéreuses qui pourraient subsister après le retrait de l'utérus lors de la chirurgie. Différentes possibilités de traitement par curiethérapie existent selon le débit de dose (rapport entre la dose délivrée et le temps pendant lequel les sources radioactives restent à l'intérieur du tissu).

La curiethérapie à haut débit de dose (HDR) utilise une source radioactive d'iridium possédant une activité radioactive beaucoup plus élevée que celle utilisée pour la curiethérapie à débit pulsé. De ce fait, la source est délivrée pendant un temps très court (quelques minutes). Ce traitement parfaitement adapté aux cancers de l'utérus peut donc **réalisé en ambulatoire**.

Auparavant, « une patiente devait rester allongée 100 heures sans bouger avec un applicateur de source d'iridium dans le vagin pour une curiethérapie, explique le Dr Élise Champeaux-Orange, oncologue et radiothérapeute, et 30 heures pour un traitement combiné de radiothérapie externe et de curiethérapie, car la source utilisée ne délivrait qu'un faible débit de dose. Une durée de traitement difficile, voire impossible pour certaines patientes âgées, obèses ou souffrant de troubles cognitifs ».



Grâce à la curiethérapie à haut débit de dose, le traitement est désormais beaucoup plus court (4 séances de 15 minutes en ambulatoire au lieu de 100 heures dans le premier cas et 2 séances de 15 minutes par semaine au lieu de 30 heures dans le second cas, hors temps de préparation) et applicable à toutes les patientes. « Cet équipement procure un confort et une qualité de traitement très appréciables à efficacité équivalente », résume le Dr Champeaux-Orange. C'est pourquoi, afin de débiter

les traitements au plus vite et avant même l'arrivée de cet appareil, les radiophysiciens et les praticiens hospitaliers du service sont partis se former dans l'un des meilleurs centre de lutte contre le cancer de France.

La curiethérapie à haut débit de dose (HDR) vient donc compléter le plateau de radiothérapie du CHR, déjà très performant.

Par ailleurs, l'appareil bas débit, précédemment utilisé, reste indiqué pour préserver des tissus sains environnants dans les traitements des cancers du col, des cicatrices chéloïdes, des tumeurs du canal anal ou de la verge.

La curiethérapie à haut débit de dose (HDR) permet au CHR d'Orléans de **proposer à toutes les patientes du territoire, au-delà du Loiret, ce nouveau traitement plus confortable de sorte de leur éviter les déplacements vers des établissements plus éloignés**.

A propos de...

Cancer de l'endomètre

L'endomètre est le revêtement intérieur de la paroi du corps de l'utérus, la partie de l'utérus où se déroule la grossesse. Le cancer de l'endomètre est la 4^{ème} cause de cancer chez la femme en France. On estime à 7275 le nombre de nouveaux cas en 2012. Après le cancer du sein, c'est le plus fréquent des cancers gynécologiques. Il touche généralement les femmes après la ménopause ; l'âge moyen au moment du diagnostic est de 68 ans.

Le cancer de l'endomètre est associé à plusieurs facteurs de risque dont l'obésité, le diabète, un traitement prolongé par tamoxifène ou, plus rarement, une prédisposition génétique.